

PLAGIARISM SCAN REPORT

Date May 06, 2020

Exclude URL: NO



Word Count	1,154
Readability (max. 100)	76
Records Found	15

CONTENT CHECKED FOR PLAGIARISM:

Elles ont entre 17 et 70 ans, elles ont été miss carnaval de Monthey et elles font encore la fête; Elles habitent Monthey, Genève, Sion ou Lausanne et ont un point commun: elles ont toutes été élues miss lors du carnaval de Monthey. Depuis l'an dernier, elles se retrouvent le jeudi soir pour fêter ensemble l'événement. Elles peaufinent les derniers détails de leur costume. Chapeaux, perruques, accessoires, tout y est. Sans oublier l'élément essentiel qui les rassemble: la fameuse banderole jaune et vert reçue lors de leur sacre. «Pour certaines d'entre nous, il a fallu réinscrire la date sur le tissu», sourit Sylvianne Antonioli, miss Pimponicaille 1991. De miss 1976 à 2019 L'idée de réunir les miss du carnaval de Monthey est née l'an dernier. A l'occasion d'une vidéo humoristique, le comité de la manifestation a retrouvé quelques anciennes élues pour le tournage. «Et une fois ensemble, on a souhaité créer une amicale pour ce groupe, comme il en existe pour les anciens princes», déclare Géraldine Grau, miss Pimponicaille 2000. Le défi était lancé. En quelques heures, grâce aux réseaux sociaux, une soixantaine d'anciennes miss, âgées de 17 à 70 ans, sont alors contactées. «Certaines habitent Genève, Lausanne ou Paris et quelques-unes n'avaient même plus jamais fêté le carnaval montheysan depuis leur sacre. Mais l'idée a été accueillie avec enthousiasme et beaucoup sont revenues avec plaisir», raconte Laurence Oechslin, miss Carnaval 1987. Toutes ensemble, le jeudi soir Et c'est ainsi que l'année passée, lors de leur première sortie, elles étaient 24 à se réunir, le jeudi soir. «C'est le seul soir où le prince n'a pas encore de miss avec lui. Ainsi, nous ne faisons pas d'ombre aux nouvelles venues», précise Célina Contat, miss Carnaval 1993. Toutes le reconnaissent: être miss du carnaval de Monthey représente une sacrée expérience pour les heureuses élues. Désignées le vendredi soir à minuit sous la cantine, les deux reines de beauté, miss Carnaval et miss Pimponicaille, accompagnent la princesse ou le prince durant cinq jours. «C'est assez physique tout de même», avertit Géraldine Grau. «Nous devions assumer différents engagements, parfois dès 9 heures du matin, alors que, la plupart du temps, nous étions rentrées à l'aube...» Un souvenir marquant Et même si l'élection date un peu pour quelques-unes d'entre elles, le souvenir, lui, reste bien vivace pour chacune. «Vivre carnaval de l'intérieur est un moment particulier. C'était magique, vraiment», résume Laurence Oechslin. La magie du carnaval va de nouveau les réunir dès jeudi soir. «On ne peut pas nous manquer. Avec notre groupe, nous remplissons facilement les bistrots!», concluent-elles.

MATCHED SOURCES:

fr.news.yahoo.com - 6% Similar

https://fr.news.yahoo.com/journal-bord-dun-réanimateur-....

www.lenouvelliste.ch - 6% Similar

https://www.lenouvelliste.ch/articles/valais/chablais/elles-....

Report Generated on May 06, 2020 by prepostseo.com